



## Un dirigeant des Verts allemands demande que l'Europe "grandisse en termes de politique de puissance"

Par [Peter Schwarz](#)

Mondialisation.ca, 04 février 2017

[wsws.org](http://wsws.org) 3 février 2017

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

L'ancien ministre allemand des Affaires étrangères Joschka Fischer a ajouté sa voix à ceux qui réclament un réarmement massif de l'Allemagne et de l'Europe en réponse à la politique nationaliste du président américain Donald Trump. « La bonne réponse à Trump », écrit le politicien du Parti Vert dans une contribution invitée pour le *Süddeutsche Zeitung*, est que les Européens « grandissent et renforcent leur pouvoir géopolitique et leur position » et que l'Allemagne « investisse résolument dans l'UE et l'OTAN ».

Fischer ne laisse aucun doute que ce qu'il a à l'esprit est une augmentation massive des dépenses militaires. « La force de l'Allemagne est basée sur sa puissance financière et économique, et il devra désormais tirer parti de cette force au nom de l'UE et de l'OTAN », écrit-il.

La force de l'Allemagne réside « dans sa capacité financière et économique » et cette force « doit maintenant être déployée dans une mesure » sans précédent pour l'UE et l'OTAN. « L'épargne est sans doute une vertu ; Mais d'autres considérations devraient avoir priorité lorsque la maison est en feu et sur le point de s'effondrer ».

Comme le nouveau ministre des Affaires étrangères Sigmar Gabriel (Parti social-démocrate, SPD), Fischer ne considère pas seulement la présidence de Trump comme un risque et un défi. « La nouvelle administration américaine a fourni aux Européens une chance de serrer leurs rangs, de grandir et de renforcer leur puissance et leur position géopolitiques ».

« La devise [de Trump], « l'Amérique d'abord », signale le renoncement et la destruction possible de l'ordre mondial dirigé par les États-Unis, » écrit-il. « Les alliances, les institutions multilatérales, les garanties de sécurité, les accords internationaux et les valeurs partagées qui sous-tendent l'ordre mondial actuel pourraient bientôt être remis en question ou rejetés. Si cela arrive, l'ancienne Pax Americana aura été inutilement détruite par l'Amérique elle-même », poursuit-il.

« Les deux anciens ennemis de l'Amérique, l'Allemagne et le Japon, seront parmi les plus grands perdants » de ce changement. « Les deux pays ont subi une défaite totale en 1945 et depuis qu'ils ont rejeté toutes les formes de Machtstaat, ou « Grande puissance ». Avec leur sécurité garantie par les États-Unis, ils se sont transformés en pays commerciaux. » Maintenant, « ces deux puissances économiques majeures auront un grave problème de sécurité à gérer. »

Fischer veut résoudre ce « grave problème de sécurité » au moyen de l'Union européenne. Si l'Allemagne y allait toute seule, si elle « renationalisait ses capacités de défense », selon Fischer, elle « ferait voler en éclats le continent. N'oublions pas, l'objectif de l'ordre mondial et régional de l'après-guerre était d'intégrer les anciennes puissances ennemies pour qu'elles ne posent plus aucun danger l'une à l'autre. »

Pour cette raison, il s'appuie sur l'UE pour relancer la politique de grande puissance de l'Allemagne, ou, comme il le dit, pour « grandir et renforcer son pouvoir géopolitique ». « En raison de son poids géopolitique, la perspective de l'Allemagne est maintenant synonyme de celle de la Union européenne », écrit Fischer.

Il souligne que « les perspectives de l'UE ne sont pas celles d'une hégémonie ; Il s'agit plutôt de la primauté du droit, de l'intégration et de la réconciliation pacifique des intérêts des États membres ». Cependant, cela n'est que de la vitrine : la politique de grande puissance et de réarmement sont incompatibles avec la « réconciliation pacifique des intérêts ». Quand on regarde les énormes déséquilibres économiques et sociaux au sein de l'Europe, la brutalité avec laquelle l'austérité est imposée aux États les plus faibles, ou la manière brutale dont Berlin parle du rôle de l'Allemagne comme d'un « chef exigeant » de l'Europe, les intentions de Fischer sont claires.

L'Empire allemand (*Kaiserreich*) a déjà tenté d' « organiser l'Europe », c'est-à-dire d'unir le continent sous sa direction. Le résultat en fut la Première Guerre mondiale. La tentative hitlérienne d'atteindre le même objectif a conduit à la Seconde Guerre mondiale. Ce ne fut que dans les conditions de la guerre froide et de la prédominance américaine que les élites dirigeantes de l'Europe occidentale se sont senties obligées de mettre leurs intérêts opposés en retrait et de travailler ensemble.

Cet ensemble de conditions a disparu avec l'effondrement de l'Union Soviétique il y a 25 ans, la crise financière mondiale de 2008 et la transition des États-Unis vers une politique étrangère nationaliste. La notion d'une Europe capitaliste unie est de nouveau exposée comme une illusion. La seule manière dont l'Europe peut être « unie » sur une base capitaliste est que le pays le plus fort ou le groupe de pays le plus fort impose sa volonté aux autres.

Fischer est un pionnier de cette politique. Il avait déjà préparé le renouveau du militarisme allemand en tant que ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de coalition social-démocrate, dirigé par Gerhard Schröder (SPD). En 1998, les Verts ont fait campagne dans l'élection fédérale sur la base d'un programme pacifiste, mais dès qu'ils étaient au pouvoir, ils ont envoyé l'armée allemande dans sa première mission militaire d'après la Seconde Guerre mondiale, en Yougoslavie. Fischer considère maintenant la crise, déclenchée par la politique agressive de Trump envers l'Europe, comme une opportunité pour aligner d'autres États derrière l'Allemagne et pour faire de l'UE une puissance militaire capable de mener une guerre contre la Russie et, si nécessaire, contre les États-Unis.

**Peter Schwarz**

Article paru en anglais, WSWS, le 3 février 2017

La source originale de cet article est [wsws.org](http://wsws.org)  
Copyright © [Peter Schwarz](http://Peter.Schwarz), [wsws.org](http://wsws.org), 2017

---

Articles Par : **Peter Schwarz**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)